

J.L. Chappat prépare un livre sur Théophile Legrand

Auteur de plusieurs ouvrages sur Fourmies, Grand Prix de Fourmies, fusillade de 1891, Jean-Louis Chappat travaille désormais sur un personnage illustre, sans doute à l'origine du développement de l'industrie textile, Théophile Legrand.

C'est un travail fastidieux et même colossal que réalise actuellement Jean-Louis Chappat, directeur d'école et surtout auteur de plusieurs ouvrages comme « Le grand prix de Fourmies, l'été indien du cyclisme » ou

Théophile Legrand. Un prix qui récompense une innovation textile. En marge de ce prix, il souhaitait qu'un ouvrage soit écrit sur son ancêtre, qui aura marqué la ville de Fourmies. C'est tout naturellement qu'il sera

avait déjà songé à écrire sur le personnage, ce n'était jusqu'alors pas sa priorité. « Cette rencontre a précipité les choses ». Et les recherches vont le mener sur des pistes inattendues : « j'ai découvert que sa famille était déjà présente à Fourmies dès 1640 ».

C'est en 1824 que Théophile Legrand crée la première filature de laine, de retour du Puy-en-Velay où il y avait épousé Hélène-Joséphine Labilherie, fille d'un négociant en dentelle. « On peut en déduire qu'il y a une relation de cause à effet entre son séjour au Puy-en-Velay (durant cinq ans), et la création de filatures de laine à Fourmies », précise Jean-Louis Chappat. « Il s'appuiera sur cette première filature pour se spécialiser dans le fil Mérimos ».

En 1857, la seconde filature voit le jour. Il s'agissait de la filature du Malakoff.

C'est à partir de ces années que vont se multiplier les usines et l'industrie du fil de laine va considérablement se développer. Elle attire même des populations qui viennent à Fourmies.

Fourmies passe en moins d'un

De faits historiques en anecdotes

« C'est une véritable enquête policière qu'il a fallu mener, parce que rien n'avait jamais été fait sur ce personnage. Même dans la presse de l'époque, on n'y retrouve aucun article. Jamais il n'était cité. Finalement c'était un illustre inconnu ». Il a donc fallu tout reconstituer. Cela l'a mené de Bourges où Théophile Legrand avait été nommé juré par tirage au sort en 1848 au procès de Ledru-Rollin. A Paris, à Lille, à Bordeaux, à Beauvais, au Puy-en-Velay où il avait épousé Hélène-Joséphine Labilherie, ... dans les centres d'archives, au total 54 centres où il a rassemblé une quantité impressionnante de documents ayant trait de près ou de loin à Théophile Legrand.

« Il faut y croire et en vouloir. Mais quand on est tenace, on trouve tout ». Une qualité dont il fait preuve depuis maintenant trois ans. Mais il reconnaît également qu'au bout d'un moment, « il faut savoir s'arrêter car on n'en voit jamais le bout ».

Actuellement, Jean-Louis Chappat est encore dans la phase de recherches, « ce seront sans doute les plus difficiles » mais devrait commencer l'écriture de l'ouvrage dans quelques mois.

siècle de 2 000 habitants (en 1800) à près de 16 000 en 1891.

Un livre riche en enseignements qui mettra donc en avant le caractère exceptionnel du personnage dont « on

peut dire qu'il est le père de Fourmies ».

■ Sophie Rabot

ce point, Jean-Louis Chappat se lance dans les recherches et trouve effectivement un indice : un certain Legrand est bel et bien mort sur cette route, à cause d'un essaim d'abeilles qui s'était échappé du rucher. Les abeilles auraient piqué le cheval qui s'est emballé. La voiture s'est retournée. « Le problème, le nom était cité mais pas le prénom ». Cela le conduira à faire trois mois de recherches supplémentaires pour découvrir que ce n'était pas la même année et que c'était un autre Legrand, originaire de Brive.

« Aujourd'hui, je peux confirmer qu'il est décédé sur cette route au retour d'un voyage à Causeret ». Atteint de phthisie, il s'y était rendu pour faire une cure. « J'ai retrouvé une lettre familiale dans laquelle son beau-frère l'invitait à venir passer quelque temps à Paris, que ça lui ferait du bien. Je m'achemine donc vers l'hypothèse qu'il est mort de maladie. Mais il sera difficile de trouver la preuve exacte puisqu'il n'y a aucune archive à ce sujet ».

Recherche photos et documents

Jean-Louis Chappat lance un appel à toute personne qui aurait des photos d'époque ainsi que des documents sur l'usine du Malakoff. Les documents seront rendus dans les plus brefs délais.

« Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai retrouvé qu'une seule photo de Théophile Legrand. Photo qui avait été publiée dans le livre « La région de Fourmies », publié en 1927 à l'occasion du cinquantenaire de la société industrielle.

« Au travers de mes précédentes recherches, je m'étais rendu compte que c'était un homme qui méritait un coup de projecteur. »

JEAN-LOUIS CHAPPAT ECRIVAIN

encore cet ouvrage historique sur le 1er mai 1891.

Cette fois, c'est sur un illustre et incontournable personnage de la ville de Fourmies, Théophile Legrand, qu'il a décidé de se pencher.

« L'idée est née de la rencontre avec Christian Cambier (arrière-petit-fils de Théophile Legrand) ». Il y a trois ans, Christian Cambier lançait à Fourmies le premier prix

orienté vers Jean-Louis Chappat, dont le talent n'avait pu lui échapper.

L'idée est lancée et l'auteur se lance.

« Au travers de mes recherches pour les livres précédents, j'avais croisé à plusieurs reprises le nom de Théophile Legrand. Je m'étais rapidement rendu compte que c'était un homme qui sortait de l'ordinaire. A lui seul il méritait un coup de projecteur ». Et s'il